

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS.

VOL. V.

15 MAI 1906

No. 10

SOMMAIRE—L'Ave Maria du Marin—Le Crucifix et la St Vierge—Lettre de Mgr Taché—L'Union Ste Cécile—L'élection du Général des Jésuites—Dévotion des Canadiens à la Ste Famille—Les Juifs au Canada—The Knights of Columbus—En France—Notice bibliographique—Ding ! Dang ! Dong !
—R. I. P.

L'AVE MARIA DU MARIN.

Dans une des colonies de la France, des soldats d'infanterie de marine sont envoyés en exploration au centre du pays

Le vêtement et la nourriture laissaient un peu à désirer. Aussi, après deux jours de marche, une pluie torrentielle venant à tomber, plusieurs d'entre eux furent atteints, ils se ressentirent des frissons de cette fièvre des colonies, si terrible; et, le surlendemain ils avaient la douleur de voir un de leurs camarades mourir dans leurs bras.

On le porta sur un petit monticule voisin, puis, creusant la terre, ils allaient descendre le cadavre dans la fosse quand un "vieux de la vieille" et qui avait tout fait, s'écria: "N'y a-t-il pas parmi vous, enfants, quelqu'un qui sache un brin de prière pour dire là-dessus? Alors, un des plus jeunes s'avance, — "Moi, sergent, dit-il." — "A genoux" commanda le chef, et malgré la pluie qui tombait toujours en abondance, on se mit à genoux, la tête découverte. Le jeune soldat, après avoir fait le signe de la croix; commença "Je vous salue Marie".

Tous même ceux qui ne priaient plus depuis le départ du village, retrouvèrent bien vite cette prière, et la dirent avec la plus grande ferveur.

Le vieux sergent lui, se contenta de faire le signe de la croix, c'est tout ce qu'on pouvait lui demander, mais une larme tomba de ses yeux et pourtant il ne pleurait pas facilement le sergent, puis il se leva, vint droit au jeune soldat et lui

frappant sur l'épaule il lui dit: "Garde bien ça, conscrit, car vois-tu, ça sert quelquefois.

On défonça une des caisses à provisions et l'on fit une petite croix que l'on planta sur le tertre où devaient reposer pour toujours les restes du pauvre compagnon d'armes.

Une prière à Marie et la croix: voilà les deux souvenirs que les soldats ont laissés sur sa tombe.

LE CRUCIFIX ET LA SAINTE VIERGE.

Une dévotion domine le Christianisme: c'est celle du Christ, Fils de Dieu, fait homme et crucifié pour sauver l'humanité. Cette dévotion est la dévotion catholique en essence.

Après cette dévotion sublime et suprême vient celle de la Vierge, Mère du Fils de Dieu incarné, crucifié, ressuscité.

On peut dire qu'avec la dévotion au Sacrement chrétien par excellence de l'Eucharistie, perpétuant parmi les hommes rachetés par la Croix, l'Incarnation et le Sacrifice du Fils de Dieu, jusqu'à la fin des siècles, dévotion dont celle du Sacré-Cœur de Jésus est la touchante efflorescence — la dévotion au Christ et la dévotion à sa Sainte Mère forment la base primordiale du Christianisme et de l'Eglise.

Et ainsi le Catholicisme reposant sur ces dévotions réunit seul les éléments traditionnels, intégraux, du vrai Christianisme, tandis que le Protestantisme n'est qu'une mutilation du Christianisme puisqu'il élimine la dévotion à la Sainte Eucharistie et la dévotion à la Sainte Vierge. Et encore le Protestantisme moderne tend-il à éliminer même la dévotion au Christ, pour dégénérer de plus en plus, en un Déisme beaucoup plus rudimentaire que le Monothéisme des Juifs. Ceux-ci, du moins, acceptent encore, en majorité, la croyance révélée en un Rédempteur divin qu'ils attendent toujours, après avoir méprisé Celui qui vint, il y a plus de dix-neuf siècles, accomplir au milieu d'eux, la Loi et les Prophètes.

o o o

Le culte du Christ crucifié résume donc pour le vrai chrétien la dévotion qui est la racine du Christianisme; cette dévotion est représentée par le Crucifix dès l'origine de l'Eglise.

De nos jours, l'impiété anti-chrétienne s'acharne sur le Crucifix et sur la Sainte Vierge. On voit les sectaires du Maçonisme faire, par exemple, en France, au Crucifix et à l'ima-

ge de la Ste Vierge la même guerre d'iconoclastes que leurs pères, les "gueux", les huguenots, les calvinistes, les luthériens etc. du XVI^e siècle. Ils détruisent, partout où ils le peuvent, les Calvaires, les Croix, les Crucifix, parce qu'ils ne veulent ni du Christianisme ni du Christ: *Nolumus hunc regnare super nos.*

Faut-il s'étonner qu'en présence de cette guerre contemporaine, le culte du Christ symbolisé par la dévotion au Crucifix, ait tenté un Jésuite, c'est-à-dire un membre de la Compagnie de Jésus crucifié? Le R. P. J. Hoppenot vient de publier une nouvelle édition de son livre splendide: *Le Crucifix dans l'histoire et dans l'art, dans l'âme des Saints et dans notre vie.*

Ce beau volume in-folio, de 400 pages, orné de cinq chromolithographies, de 20 gravures hors texte et de 200 gravures dans le texte, vient à son heure. Il sort des presses célèbres, dans le monde catholique, de la Société de St Augustin (Desclée De Brouwere et Cie, Bruges — Bruxelles — Paris — Lille et Rome. Prix broché, 10 francs — 2 dollars; relié: 15, 20 et 25 francs selon la richesse de la reliure)

Dans ses pages si magnifiquement documentées le R. P. J. Hoppenot montre que la guerre à la Croix ne date pas d'aujourd'hui et que si depuis dix-neuf siècles le Crucifié est bien vraiment le signe de contradiction; "cui contradicetur", il est aussi le signe certain de la victoire: "In hoc signo vinces".

Un chapitre plein de révélations raconte comment Dieu châtie les profanateurs de la Croix et comment Il applique même la "loi du talion aux briseurs de Crucifix...

Les deux cents représentations du Crucifix que l'auteur a collectionnées s'ouvrent par la reproduction photographique de la caricature blasphématoire tracée en "graffito", par le couteau d'un soldat païen, sur le mur d'un corps de garde du Palatin de Rome, "graffito du 3^e siècle. On peut admirer ensuite tous les Crucifix artistiques et merveilleux que nous ont légués tant de siècles de Christianisme, depuis les Christs si admirablement modelés de Girardon, depuis les ébauches des Catacombes, jusqu'aux fresques célèbres de Fra Angelico, jusqu'aux Ivoires suppliants de Guillemain, aux Icônes russes, aux Croix chinoises, jusqu'au Christ de Bonat, qu'un ministre franc-maçon de la République française, par un décret si gné

le Vendredi-Saint 1904, ordonna d'arracher des murs de la Cour d'Assises de Paris !

On y admirera aussi le splendide Calvaire sculpté de Tréguier, que la dévotion bretonne vient d'élever en face de la statue de l'apostat Renan, le "reniant" du Christ.

Et joignant son hommage à celui qui jaillit de ces chefs d'œuvre de tous les temps et de tous les lieux, le chrétien s'écriera: "O Crux Ave !

Ajoutons que le monument artistique et littéraire élevé par la main pieuse d'un Jésuite à la gloire du Christ et du Crucifix, est en même temps un livre de haute et salutaire piété.

o o o

Le même savant Jésuite est aussi l'auteur d'un monument analogue d'art et de dévotion, élevé à la gloire de celle qui se tenait debout au pied de la Croix: "Stabat Mater dolorosa, juxta cruce[m] lacrymosa . . ." Ce livre est intitulé: "La Sainte Vierge dans la Tradition et dans l'Art, dans l'âme des Saints et dans notre vie." La même "Société de l'Augustin" vient d'en publier une nouvelle édition de luxe, un beau volume "in-folio" orné de 5 chromolithographies, de 250 gravures dans le texte et de 20 gravures hors texte (prix: broché 10 frs, relié: 15, 20 et 25 frs)

Ce livre aussi merveilleux comme œuvre d'art chrétien que le "Crucifix", a été enlevé, dès la première apparition à des milliers d'exemplaires. Il répond admirablement aux aspirations de l'esthétique et de la piété. C'est un diadème posé sur le front de Notre-Dame. Ecrivains sacrés, ascètes, hagiographes en ont fourni les émaux et les perles. C'est un Album unique rempli des portraits de la Mère de Dieu fait homme, du IIe au XIXe siècle.

En ces pages si vraiment dévotes, on voit passer par exemple la Vierge Cimétériale de Ste Marie Antique, récemment exhumée des décombres du Forum Romain et la "Madonna" de Ste Marie-Majeure, reliques vénérables de l'art ancien et la mosaïque de Ravenne, cette image sublime de l'art primitif chrétien. On y voit les vierges de Giotto, de Fra Angelico, de Léonard de Vinci, de Raphaël, de Michel-Ange; les Vierges des gothiques flamands et allemands, si expressives et si naïves à la fois.

o o o

Quand on a parcouru ce Livre magistral du R. P. J. Hop-

penot on comprend mieux le langage des livres saints. "Tota pulchra es . . ." On comprend mieux le culte de "l'Immaculée". On comprend mieux "l'Ave Maria", complément, du "Pater noster". Et l'on s'explique mieux enfin la rage de l'impiété contre Celle dont il est dit au livre de la Genèse qu'elle écrasera la tête du serpent: "Ipsa conteret caput . . ."

o o o

Le "Crucifix" et la "Ste Vierge" du R. P. J. Hoppenot, méritent une place d'honneur au foyer de toutes les familles catholiques. Ces admirables ouvrages se recommandent d'eux mêmes comme œuvres de propagande et de piété, surtout aux Institutions consacrées à l'éducation de la jeunesse.

Espérons que l'auteur, non content du succès légitime que de si bons livres ont obtenu dans les éditions de langue française, en fera paraître un jour la traduction anglaise.

Ce serait un très-puissant instrument de conversion parmi nos frères égarés.

Un vieux Journaliste.

L. J. C. LXXIII. QUATRIÈME LETTRE ÉCRITE DE LA
et RIVIÈRE-ROUGE PAR MGR TACHÉ À SA MÈRE APÈES
M. I. SON TROISIÈME VOYAGE D'EUROPE.

Rivière-Rouge, 12 mai 1859.

Bonne maman,

La poste part; j'ai été absent toute la journée; pourtant je ne veux pas laisser partir ce courrier sans au moins le petit mot mensuel. Je me porte bien et tout le monde aussi, à l'exception d'une petite Sœur qui pourtant n'est pas en danger. Nous cultivons à force, l'eau est très haute, mais comme elle cesse de monter j'espère que nous n'aurons pas de déluge.

J'ai reçu votre lettre avec celle de Mme Durand; la bonne dame m'a fait plaisir.

Mes amitiés à mon Oncle et à tout le monde. Quoique je n'écrive rien je n'en suis pas moins

Votre ALEXANDRE

L'UNION STE CÉCILE.

A l'occasion du premier anniversaire de la fondation de cette Société, les membres nous ont offert une charmante soirée récréative.

Les spectateurs étaient nombreux, et ils ont montré par leur

présence qu'ils s'intéressaient beaucoup à cette Union et qu'ils sympathisaient avec elle.

Dans leur Séance, ces Messieurs ont su joindre l'utile à l'agréable; car nous nous sommes instruits et aussi bien amusés.

Le R. P. Blain, S. J. Professeur au Collège, mérite toutes nos sincères félicitations pour cette belle conférence sur Pasteur. Il nous a fait voir les belles qualités d'esprit et de cœur du grand Savant, nous a mis au courant de ces grandes découvertes scientifiques qui ont fait la célébrité de ce profond penseur et parfait chrétien.

La prose, la poésie et la musique (n'en déplaisent à Litchaboc et Bleu de Ciel) furent rendues avec une grande habileté et entrain, aussi en remercions-nous bien sincèrement ces brillants artistes.

Quant à M. M. Salé et P. Molurier, leur réputation d'excellents comiques est déjà faite; et, cette fois-ci encore ils eurent un véritable succès, depuis le commencement jusqu'à la fin de l'opérette des "deux Muses" ce n'était qu'un rire continu.

Nos compliments ne doivent pas s'adresser seulement à ceux qui ont participé directement à cette Séance, mais aussi à celui qui ne négligea rien pour la rendre intéressante; je veux parler du distingué directeur de l'Union, le bon Monsieur Goulet. Oui, il a bien le droit d'être cité à l'ordre du jour, car lui aussi est un vaillant.

Nous fûmes donc très heureux de cette bonne soirée de famille et nous espérons de temps en temps avoir le bonheur de nous trouver réunis de nouveau.

Merci Messieurs, et à bientôt.

L'ELECTION DU GENERAL DES R.R. PP. JESUITES

Le Révérend Père Martin avant de mourir avait nommé Vicaire Général, le R. P. Aug. Freddie. Bientôt un nouveau Général sera nommé; et, à ce propos, il est peut-être intéressant de savoir comment fut élu le R. P. Martin en 1892, à Loyola, en Espagne où les Pères possèdent un beau collège.

Il y avait là 72 délégués. Chaque province envoie trois délégués, le Provincial et deux pères nommés spécialement dans ce but par tous les membres de l'Ordre dans la province.

Les trois premiers jours sont jours de silence absolu et de retraite. Il est interdit de faire de la propagande; l'auteur en serait puni par la privation du vote actif et passif.

Le quatrième jour, le Vicaire-Général seul dit la messe et distribue la Communion aux électeurs. Puis vient une allocution et une heure de méditation. Alors a lieu l'élection: c'est ainsi que fut nommé le R. Père Martin, le 20 octobre.

Les journaux libéraux cherchèrent vainement à découvrir le lieu de la réunion. La "Tribuna" croyait les Jésuites à Monaceo; la "Fieramosca" le plaçait à Fiesoli; le "Messagero" les avait vu à Rome, le 1er octobre, portant au Pape des cadeaux. Le "Corrière della Sera" indiquait plutôt Trieste ou Brixen.

DEVOTION DES CANADIENS A LA STE FAMILLE.

TABLEAU DRAPEAU.

En 1609, le 16 octobre, une flotte anglaise de 35 vaisseaux avec 2 000 hommes de débarquement, paraissait devant Québec, et un officier anglais allait sommer la ville de se rendre dans le délai d'une heure.

M. de Frontenac, gouverneur du pays, renvoya l'officier anglais en lui disant fièrement: "Allez dire à votre maître que je vais lui répondre par la bouche de mes canons."

Or des prières publiques étaient faites dans la ville et dans tout le pays.

"Nous avons eu recours à Dieu, à sa Sainte Mère, à tous les bons anges et à tous les saints patrons de cette Eglise affligée en toutes façons" écrivait le Vénérable Mgr de Laval à M. Denonville.

Ce qui avait frappé les Anglais, pendant les sept jours que dura le siège, c'était le spectacle mystérieux d'un grand tableau suspendu au haut du clocher de la cathédrale. Ce tableau servit plusieurs fois de cible à leurs boulets; mais, malgré leur acharnement, ils ne purent réussir à l'entamer.

C'était un tableau de la Ste Famille que Mgr de Laval, dans sa foi ardente, avait arboré comme un drapeau, et qui fut une protection visible pour la ville.

Le 28 octobre, l'amiral Phipps leva l'ancre et fit voile pour Boston, Québec était sauvé. (Vie de Mgr de Laval, par l'abbé Auguste Gosselin, T. II, p. 416.)

Le Rev. P. Péran, O.M.I., curé de St Laurent, Man, est arrivé le 15 mars en Bretagne, et déjà le Rev. Père a recruté des colons, à Jersey et en Bretagne.

LES JUIFS AU CANADA

Montesquieu, dans ses lettres persanes, fait demander par " Usbeck " combien il y a de Juifs en France. Son correspondant lui répond : — " Sache que partout où il y a de l'argent il y a des Juifs ". Au Canada, l'argent ne doit pas faire défaut car, d'après le journal " La Vérité " ils sont au nombre de 45 000, et ces Israélites veulent paraître quelque chose dans le mouvement politique. C'est de la " bétite gommerce " comme autre chose.

Expurgeons cette pieuvre de notre champ d'actions, et que jamais le Canada ne subisse l'affront de voir un de ces juifs remplir les fonctions de ministre, (telle est leur ambition).

Vraiment, ils ont du toupet !

THE " KNIGHTS OF COLUMBUS "

Les chevaliers de Colomb ont organisé un conseil et une branche (à court) locale à Winnipeg.

Plusieurs prêtres font partie de la Société qui a groupé une élite de laïques distingués autour du drapeau catholique aux États-unis et au Canada.

Plusieurs membres de l'épiscopat appartiennent à cette association qui a pour but de promouvoir et de défendre au besoin, les intérêts catholiques, d'organiser le mouvement catholique.

Les Chevaliers de Colomb font profession d'une soumission absolue au Pape et à l'Épiscopat en union avec le Pape.

Mgr l'Archevêque a assisté au banquet de 400 convives donné le 28 avril au soir, à Winnipeg.

Il y avait deux cents délégués venus des États-Unis.

EN FRANCE.

Le résultat des élections en France est pitoyable. Lors des inventaires, on avait cru que le peuple français avait enfin ouvert les yeux et qu'il était las de se voir gouverner par des Sectaires; mais non, c'est à ces hommes qu'il a donné ses préférences, et d'eux seuls il attend le relèvement de la patrie. Nous les verrons à l'œuvre ces fils du diable, et alors on comprendra, mais trop tard, qu'il ne faut espérer le salut que du côté des fils de Dieu. Fille aînée de l'Église! que fais-tu donc de la mission qui te fut confiée ?

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE.

A. Carré, prêtre du Mans. (Pour nos enfants, Un peu d'Évangile.) Un vol. in-18 Jésus. Broché, 2 fr. (P. Téqui, éditeur, 29, Rue de Tournon, Paris.)

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Paris, vient de donner, en conclusion de sa lettre pastorale pour le Carême de 1906, les conseils qui suivent, " que nos familles s'efforcent de réaliser de plus en plus l'idéal de la famille Chrétienne. Nous souhaitons qu'il y ait dans chaque demeure des actes de foi et de piété de famille. "

C'est le but et l'ambition de ce petit volume qui voudrait y aider pour sa part. L'auteur y convie et la mère et l'enfant à une méditation commune, on pourrait dire aussi bien à une causerie intime sur les principaux devoirs de l'enfant. L'enfance du divin Sauveur en est l'occasion, le cadre et le modèle délicieux.

C'est un livre à mettre entre les mains de toutes les mères chrétiennes et à donner à tous les Premiers Communians.

DING ! DANG ! DONG !

DÉPART DE MGR L'ARCHEVÊQUE. — Mgr l'Archevêque est descendu à Montréal le 29 avril au soir, et il s'est rendu le 9 mai à Ottawa pour la réunion annuelle de Nos Seigneurs les Archevêques du Canada, assemblée qui a été devancée à cause du futur Concile plénier ou national de la Puissance du Canada.

Le R. P. Lacasse, O.M.I., un des membres de la commission préparatoire du Concile, et le R. P. Lecoq, O.M.I., qui va au-devant de plusieurs familles françaises décidés de s'établir au Manitoba, accompagnaient Mgr l'Archevêque qui doit revenir le 19 mai.

Deo volente! Angelus Domini sanctus sit itinere vestro.

— M. l'Abbé Elie Rocan, curé de Ste Elizabeth, est parti pour Ottawa le 18 avril, avec M. Gladu de St Malo.

Tous deux sont envoyés en délégation auprès des Autorités Fédérales pour obtenir qu'une branche de chemin de fer C.N. passe par leurs localités respectives.

L'ÉGLISE DU SACRÉ-CŒUR A WINNIPEG. — Dimanche, 6 mai il y eut une belle et touchante cérémonie: l'érection d'un chemin de croix, présidée par Mgr Dugas; et, profitant de cet-

circonstance, il donna un très-beau discours sur l'utilité du chemin de la croix. L'orateur développa ces trois points: " En faisant ce pieux exercice, dit-il, nous sommes instruits sur le grand Mystère de la Rédemption, puis nous sommes consolés dans nos peines en méditant sur la Passion de Jésus, et enfin nous sommes enrichis de nombreuses indulgences " Tels sont les précieux fruits que nous pouvons en retirer

Comme toujours, les chants furent très bien exécutés et nous en félicitons bien sincèrement le maître de chapelle M, Cardinal.

A cette occasion, un grand nombre de prêtres étaient venus ainsi ils ont prouvé qu'ils s'intéressaient à cette nouvelle paroisse.

— Le R. M. Périsset, missionnaire à St Adélar, est à l'hôpital depuis plusieurs jours, il a dû subir une opération. Son état est assez satisfaisant. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

FAVEUR OBTENUE. — Une personne de Ste Agathe nous prie de vouloir bien insérer dans les " Cloches " une faveur insigne due à la puissante protection de Ste Anne des Chônes.

Mille actions de grâces à notre bonne Mère Ste Anne.

HOSANNA! — C'est le titre d'un cantique de Pâques, à quatre voix d'hommes, que publie le " Passe-Temps " de cette semaine Aussi plusieurs morceaux pour chant, piano et mandoline ou violon, dans le même numéro. En vente chez tous les marchands de journaux, 5 cents. Abonnement, \$1 50 par an. Adresse: Le Passe-Temps, Montréal. Demandez notre nouveau catalogue de primes.

Le dimanche, 29 avril, au Juniorat des RR. PP. Oblats, le R. P. Labonté, O. M. I., fut ordonné prêtre, et M. l'Abbé Maurice Pierquin, sous-diacre.

53 COMPOSITIONS MUSICALE pour 25c.

Envoyez 25 cts au PASSE-TEMPS, 16 Craig-Est, Montréal, pour recevoir par le retour de la malle.

27 morceaux de chant;

18 morceaux de piano;

7 morceaux pour violon ou mandoline;

1 morceau pour l'orgue;

c'est-à-dire tous les numéros parus depuis le 1er janvier jusqu'à ce jour, y compris un catalogue de musique et de librairie

LISTE DES BIENFAITEURS DE LA CATHEDRALE.

(Suite)

R. F. A. Dugas	\$ 100 00
Maison Vicariale	100 00
Maison Vicariale	25 00
Hôpital de St-Boniface par Rde Sr Dugas	100 00
Hôpital St-Boniface par Rde Sr Lamoureux	300 00
M. Modeste Lamontagne	100 00
Mde S. A. D. Bertrand	100 00
M. Pierre d'Eschambault	24 10
St-Vital par Dame J. Nesbitt	11 00
M. John Nesbitt senior	2 00
M. J. Nesbitt junior	40 00
D. J. Nesbitt	25 00
M. J. Turenne	5 00
M. Ph. Trudeau	5 00
M. J. E. Defoy, phar.	10 00
Juge R.	50 00
R. M. A. Béliveau	4 00
M. Ludger Roux	5 00
R. P. Blais, O.M.I.	50 00
M. Maxime Rocan	5 00
Mde A. Turner	10 00
D. F. Tennant	100 00
Banfield, Winnipeg	1579 50
M. Chan. Beaudry, St-Hyacinthe, P. Q.	14 00
Mme Monchamp, Winnipeg	170 00
M. J. E. Cyr	200 50
Forestiers Catholiques (séance)	50 00
Rde Sr St-Théophiie	220 00
R. M. Paré	100 00
M. John Butter, Minneapolis	100 00
M. Victor Mager	5 00
M. Latourelle	1 00
M. Morache	1 00
M. Denis	100 00
R. M. Turcotte	25 00
M. T. W. A. Courtemanche	6 00
M. L. Hacault	50 00
M. Zoldak	3 00
Dr Béasse	

M. J. B. Fortier	100 00
Pensionnat de St-Boniface (1ère et 2ème classe française)	5 00
Pensionnat de St-Boniface (les enfants)	2 50
R. J. Lavigne	25 00
M. E. Boucher	10 00
Rde Mère St-Irénée	5 00
M. Octave Allard	1 00
St-Jacques de l'Achigan	122 72
RR. PP. Jésuites de Montréal	100 00
Parents du R. M. Mirault	10 00
La Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface	144 52
Melle Mary McColloff	5 00
M. Nap. Bétournay	50 00
Séance (Drame: La Passion)	206 80
M. Enile Langevin (Ste-Rose du Lac)	5 00
Elèves de l'Académie Provencher	25 00
Mde John Hearn	50 00
Hon. Juge Prendergast	50 00
Concert Sacré par Rosa d'Erima	117 15
M. Aristide Gareau	50 00
M. Isaïe Lavoie	60 00
R. M. Nicolas	1 00
M. Jos. Ranger	2 00
R. P. Cl. Ferrand (miss. au Japon)	5 00
Melle Scholastique Laverdure	3 00
R. M. F. Woodcutter	50 00
M Arth. Parent	1 00
M. And. Parent	3 00
R. M. A. Faubert	5 00
Mde Arcand	20 00

R. I. P.

- R. P. J. B. Soleri, O.M.I., décédé à N. D. de la Rovère.
 R. P. G. Gomez, O.M.I. décédé à Colombo.
 Rd Frère Charles Chamberland, Cap de la Madeleine.
 Rde Sœur Marie-Albert des Saints Noms de Jésus et de Marie décédée Key West.
 Son Eminence le cardinal Labouré, archevêque de Rennes (France).